

20 ans d'actions

Octobre 1990 : **Création de l'ASUTGV**

1992 : **Manifestations** organisées par l'ASUTGV contre la **hausse des tarifs** et le **faible nombre de dessertes** (descente des usagers sur les voies)

1993 : Négociation entre la SNCF et les associations d'usagers TGV et obtention d'une **atténuation tarifaire** limitant les fortes hausses de prix

Entre 1993 et 1994 : Création de la **desserte de 6h58** (départ de Vendôme) - Création de la **desserte de 18h05** (départ de Paris)

Novembre 1996 : Création de la **desserte de 18h40** (départ de Paris)

Novembre 1998 : Création de la **desserte de 20h15 le vendredi** (départ Paris)

1er semestre 1998 : Actions de l'ASUTGV contre la SNCF dans le cadre du nouveau système de **tarification** (port d'un brassard « client en colère »)

Juillet 1998 : Obtention d'un **système de fidélité réduisant le coût de l'abonnement** pour les personnes justifiant de plus d'un an d'abonnement

Novembre 1999 : **Création de 5 dessertes**: départ Paris 16h10 et 19h35 vendredi ; départ Vendôme 20h03 du lundi/jeudi et 18h58 vendredi, liaison Vendôme-Massy-Roissy-Lille (aller départ 6h42 et retour 22h50)

Novembre 2000 : **Suppression de la liaison Vendôme - Massy - Marne la Vallée - Roissy - Lille** aller et retour **créé un an plus tôt**

Juin 2001 : Arrêt à Vendôme du train partant à 21h10 de Paris et allant jusqu'à Poitiers (arrivée à **Vendôme à 21h52**)

Juin 2002 : **Extension du parking de la gare TGV** d'une cinquantaine de places

Mars 2003 : Suite aux demandes des associations d'usagers du TGV, la SNCF met fin à l'obligation du **compostage des Résas** pour les abonnés

Avril 2004 : **Maintien définitif du TGV de 21h10** départ Paris (**avancé à 20h20**)

Juillet 2005 : **Paiement par carte moneo** sur les horodateurs du parking

Septembre 2005 : Devant la saturation du **parking** à la gare, **nouvelle extension** de 60 places du parking payant

11 Décembre 2006 : Création d'une **desserte nouvelle** départ Vendôme **8h37**

Avril 2008 : Nouvel **horodateur** du parking avec **paiement par carte bancaire**

Janvier 2008 : Lancement de l'**abonnement annuel parking** au guichet

Juillet 2008 : **Doublement de la navette Mondoubleau-gare TGV** au train 7h22

Juillet 2009 : Fermeture du bar

Septembre 2009 : Création d'une **liaison car Montoire-Gare (arrêt 1 an après)**

Mai 2010 : Réouverture du bar

Décembre 2010 : **Création de la desserte de 16h15** (départ Paris lundi/jeudi)

L6 TGV 20 ans déjà

515,3 km/h RECORD — C'est la vitesse maximale enregistrée par la rame Atlantique n°325, près de Vendôme.

VENDÔME : PLUS SANS MON TGV

Les débuts ont été poussifs, mais aujourd'hui, le bassin économique du Vendômois, sans le TGV, ne serait pas ce qu'il est.

Évidemment, à Vendôme, tout le monde ne prend pas le TGV. Mais pour les acteurs économiques, le train à grande vitesse est indispensable. Sébastien Moreau, responsable de l'agence vendômoise de Tractel, 50 salariés : « Il nous permet de faire venir nos fournisseurs les plus proches... »

Caroline Assonin, Affaire de contacts Centre d'Appel et son installée parce que le TGV s'arrête à Vendôme. Et il n'est pas interdit de penser que des entreprises sont venues à Vendôme grâce au TGV, notamment Thibault et lui, qui a conservé à Vendôme son centre national de recherche et de développement.

Caroline Lockhart, maire de Vendôme, professe de la communication de commerce, qui a été élue maire à Vendôme en 1999 à Vendôme grâce au TGV, sait de quoi elle parle et regrette d'ailleurs qu'il n'y ait jamais eu d'étude précise sur l'impact du TGV dans le Vendômois.

Mais cet impact n'est pas positif... C'est vrai que les débuts ont été difficiles, notamment l'hiver, mais depuis 1999, les effets sont là, avec l'installation de plusieurs entreprises.

D'ailleurs, en cas de crise, le bassin économique, même s'il a connu des turbulences, a plutôt bien résisté. « Le train de Vendôme nous relie à la région nationale », précise Caroline Lockhart, qui voit d'autres avantages à la gare TGV : « La qualification professionnelle et l'impact de la gare TGV ». D'ailleurs, l'influence du TGV est aussi démographique : le Vendômois n'a jamais été dépeuplé dans ce domaine et l'arrivée du TGV a stoppé la baisse de la population, laquelle est aujourd'hui en phase ascendante. Plus récemment que la première nationale, mais elle augmente.

UN IMPACT POSITIF SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET LA DÉMOGRAPHIE

Un phénomène concrètement quantifiable avec la présence des entreprises dans la vallée vendômoise est certes partiellement, mais dans les élus se consacrent pour l'installer.

En fait, les phénomènes les plus importants sont constatés par l'installation de la nouvelle Entrepreneurs et les entreprises de Vendôme (ex Patriciens ou Vendômois de soutien) qui ont trouvé du travail en Ile-de-France grâce au TGV à Paris, chose que nous leur expliquons. Un autre aspect, moins connu, concernerait une certaine dépopulation de Vendôme si ce n'est de travailler chaque jour à Vendôme.

Économiquement, nous avons constaté les impacts vendômois entrepreneurs. Le samedi, la fréquentation de la desserte des « Patriciens », c'est-à-dire les Vendômois qui se rendent à la capitale en semaine. Et l'office de tourisme est fréquenté par des touristes qui profitent du TGV à quarante-deux millions de la capitale, puisqu'il est prévu de découvrir une petite ville qui s'est élevée sur charmes !

Un effet pervers ? Bien sûr, souligne Caroline Lockhart, le prix de l'immobilier est plutôt élevé à Vendôme. Mais ce n'est pas un effet négatif, car le prix, mais en ce lieu sont rares, n...

7 20 Thierry Buffard, 50 ans, région de la France, entre à la retraite pas tarder, et dans son métier, il est un peu différent, c'est à dire qu'il n'est pas un salarié, mais un indépendant. Il a travaillé pendant 20 ans dans le secteur de la construction, mais il a décidé de se lancer dans le commerce en créant une entreprise de vente de produits alimentaires. Il a ouvert un magasin à Vendôme, et il a pu travailler dans le TGV pendant 20 ans.

TÉMOIGNAGE TGVISTE VENDÔMOIS

7 20. Thierry Buffard, 50 ans, région de la France, entre à la retraite pas tarder, et dans son métier, il est un peu différent, c'est à dire qu'il n'est pas un salarié, mais un indépendant. Il a travaillé pendant 20 ans dans le secteur de la construction, mais il a décidé de se lancer dans le commerce en créant une entreprise de vente de produits alimentaires. Il a ouvert un magasin à Vendôme, et il a pu travailler dans le TGV pendant 20 ans.

L7 TGV 20 ans déjà

navetteurs SURMON. — C'est ainsi que la SNCF appelle les 1.500 voyageurs qui font quotidiennement le trajet entre Paris et Tours.

TGV, BOULOT, DODO !

Quotidiennement, 1.500 passagers font le trajet entre Tours et Paris, la plupart pour aller travailler. Ambiance.

Tout est à l'heure, le jour n'est pas encore levé. Un rapide coup d'œil sur l'écrit d'attente en gare de Tours et les navetteurs commencent à se préparer. C'est un peu étrange, car les navetteurs ne sont pas des voyageurs ordinaires. Ils sont là pour aller travailler, et ils ont souvent des horaires décalés. Certains sont même obligés de dormir dans le train.

AU FIL DES TRAJECTS DES LIENS AMICAUX SE TISSENT ENTRE LES VOYAGEURS

Après un arrêt à Saint-Pierre-des-Corps, le train poursuit sa route avec ses passagers enthousiastes. Seul le conducteur est un peu étonné. Il est 7h30. Les Vendômois, qui sont dans le train plus tard et ont pour mission de ramener les voyageurs à Paris, sont déjà en train de se préparer pour leur journée de travail. Ils ont même déjà leur ordinateur portable ouvert devant eux.

TÉMOIGNAGES

LAURENT, chef de produit SFR à Meudon

Après le décès de son père, Laurent a hérité d'une entreprise. Il a dû aller à Paris pour gérer les affaires de son père. Le TGV est devenu son meilleur ami. Il a pu aller à Paris tous les jours, ce qui lui a permis de gérer son entreprise à distance.

CLAIRE, hôtesse à Air France

Après le décès de son père, Claire a hérité d'une entreprise. Elle a dû aller à Paris pour gérer les affaires de son père. Le TGV est devenu son meilleur ami. Elle a pu aller à Paris tous les jours, ce qui lui a permis de gérer son entreprise à distance.

FREDÉRIC, journaliste, au Monde Magazine

Après le décès de son père, Frédéric a hérité d'une entreprise. Il a dû aller à Paris pour gérer les affaires de son père. Le TGV est devenu son meilleur ami. Il a pu aller à Paris tous les jours, ce qui lui a permis de gérer son entreprise à distance.

La communication en direction des usagers et du grand public

Octobre 2001 : L'ASUTGV fête les 10 ans de la gare TGV

Novembre 2002 : Reportage de France 2 "Compléments d'enquête" sur les modes de vie liés au TGV dans le Vendômois. Puis régulièrement, d'autres reportages (journaux télévisés, CNN...) et des articles de presse régionale, nationale et même internationale

Depuis septembre 2002 : Participation aux Journées des Associations (qui ont lieu chaque année au marché couvert)

Mars 2005 : Distribution du « Navetteur » : feuille d'information destinée aux adhérents (10 navetteurs à ce jour)

2004 : Création du site de l'ASUTGV (asutgv.villiers-sur-loir.com)

Depuis juin 2006 : Repas champêtre organisé par l'ASUTGV au plan d'eau de Villiers sur Loir (3 soirées organisées)

Depuis sa création l'ASUTGV :
- informe régulièrement les usagers du TGV par distribution de tracts
- répond aux questions des candidats à l'installation sur le Vendômois en lien avec le TGV

Actualité

toute l'actu de l'association

Assemblée Générale ASUTGV

17 janvier 2010

Assemblée Générale ASUTGV

17 janvier 2010

le navetteur

ASUTGV VENDÔME-VILLIERS ASSOCIATION DES USAGERS DU TGV

éditorial

Bonjour à tous,

Malgré les difficultés pour communiquer et recevoir vos questions, depuis la suspension dans la gare TGV de notre panneau d'informations et de notre comptoir / boîte aux lettres, nous avons continué à mettre la pression pour obtenir satisfaction sur nos demandes.

Aujourd'hui, nous pouvons estimer avoir été, en grande partie, entendus. Ainsi, les rames de retour des trains du soir et notamment celui du 18h10, objet de toutes les tensions depuis déjà plusieurs années, ont enfin été doublées du mardi au jeudi. De ce fait, les voyageurs vendômois, ont pu bénéficier de conditions de confort plus en rapport avec le prix élevé de leur abonnement.

Par ailleurs, notre (trop) vieille revendication pour obtenir un train de retour de milieu d'après midi (vers 16h15) sera enfin une réalité en décembre de cette année, même si nous désirons un horaire plus tardif d'une heure environ.

Aujourd'hui, la plus grande partie de notre demande de dessertes est satisfaite et nous projetons d'effectuer une nouvelle enquête auprès des voyageurs pour connaître leurs nouveaux besoins. D'ailleurs, ce n'est pas forcément des dessertes supplémentaires mais plutôt des changements d'horaires. Le pense en particulier à l'horaire du dernier train (20h20) qui semble trop tôt pour beaucoup d'entre vous.

Cette enquête servira également à mieux connaître le profil des abonnés et servira de support pour l'événement que nous souhaitons fêter cette année en septembre ou octobre, à savoir les vingt ans du TGV en Vendôme. Par ailleurs, pour contourner la difficulté à vous joindre et à recevoir vos demandes, nous réactiverons le contact avec notre site : <http://asutgv.villiers-sur-loir.com> qui sera directement en lien avec la boîte mail d'un membre du bureau de permanence pour y répondre.

Comme vous le constatez, grâce à l'action de l'ASUTGV, les choses avancent...

Aussi, je vous invite à nous rejoindre car plus nous serons nombreux plus nous pourrions nous faire entendre.

Bien cordialement,

Patrick CHIRON
président de l'ASUTGV

ACTUALITÉ... réchauffée !

Souvenez-vous... c'était il n'y a pas si longtemps !

Le parking de la gare TGV de Vendôme-Villiers en janvier 2010.

La NR nous ouvre ses colonnes

Le quotidien régional Le Nouvelle République publie désormais un article par mois consacré au TGV vendômois. Voici l'article publié en avril 2010.

Les trajets en TGV restent souvent fastidieux mais deviennent plus abordables pour les salariés du secteur privé.

Près de 600 personnes se rendent chaque jour de la semaine à la Gare TGV de Vendôme-Villiers, pour travailler à Paris. Certains demeurent non loin de la gare, d'autres effectuent en voiture, ou en transport en commun, un trajet long quelquefois de 30 minutes. En tout cas toutes les études menées par l'Association des usagers du TGV (ASUTGV) ont montré que la zone d'attraction autour de la gare de Vendôme concernait plus de 60 communes. Si vous souhaitez venir travailler à Paris quotidiennement, il vous en coûtait avant janvier 2009 entre 500 et 600 euros par mois. Depuis janvier 2009, si vous travaillez dans le domaine privé, votre employeur prend en charge 50% du montant du forfait mensuel SNCF et le plus souvent celui des réservations quotidiennes. Certaines entreprises prennent en compte aussi 50% du parking (payant) de la gare TGV. Cette mesure ne s'applique pas, hélas, aux employés de la Fonction publique.

L'employeur continue évidemment de rembourser les frais de transport que vous dépensez en Ile de France (50% de la carte orange).

Il y a la plupart du temps « un navetteur » c'est-à-dire un usager quotidien de la Gare TGV par famille, mais quelquefois, c'est le couple qui vient travailler à Paris. Cette mesure récente de remboursement est donc un allègement financier considérable dans le budget des familles. Si les trains accusent actuellement de nombreux retards, et que le transport à Paris est le plus souvent un vrai parcours du combattant, pour une grande majorité de voyageurs, ils ont la consolation, d'une dépense moins abyssale !

L'Association des usagers continue d'œuvrer par ailleurs afin d'aménager davantage d'allers et retours pour les navetteurs. Ainsi dès le mois de décembre prochain, une desserte supplémentaire partira de Paris vers 16h15, permettant ainsi à ceux qui peuvent d'arriver à Vendôme aux alentours de 17 heures, diminuant ainsi le volume de voyageurs dans les trains suivants souvent saturés.

Informations sur www.villiers-sur-loir.com rubrique associations ou tapes directement ASUTGV dans Google.